

tion aux ministériels. Les éléments modérés, qui avaient ralliés leurs forces contre les candidats radicaux et socialistes se présentant avec l'étiquette officielle, sont sortis victorieux de la lutte, avec un total de 48 voix dans un conseil de 80. C'est un rude échec au gouvernement, et l'on dit que celui-ci s'en est sérieusement alarmé. Tant mieux si cela peut déterminer une réaction suffisante pour emporter ce gouvernement de malheur, qui n'a pas craint d'entrer dans la voie de la persécution ouverte !

En tout cas, cela prouve ce que les catholiques pourraient faire avec de l'union et de l'entente. D'un autre côté, ce résultat aura probablement pour effet d'insuffler un courage nouveau aux adversaires du gouvernement, de les porter à redoubler leurs coups en les concertant et mûrissant d'avance, et de hâter ainsi la culbute de ces sectaires haineux dont toute la politique consiste à servir d'instruments aux loges.

— Certains journaux ont parlé d'un conflit entre le gouvernement et l'archevêché de Paris.

Informations prises à bonne source, dit l'*Univers*, nous sommes en mesure d'affirmer que ce conflit n'existe nullement et que le vénéré cardinal de Paris n'a adressé aucune demande, et n'a par conséquent éprouvé aucun refus, à l'occasion d'une bénédiction à donner aux pavillons des Œuvres catholiques à l'Exposition.

On a prétendu également que Son Eminence aurait été très affectée de son exclusion lors de la cérémonie d'inauguration le 14 avril. Cette nouvelle est d'autant plus inexacte que le cardinal Richard avait reçu une invitation personnelle et une autre pour la délégation des membres du clergé. Il est vrai seulement que, en raison des cérémonies et des obligations religieuses qui retenaient les prêtres le samedi saint, ni le cardinal ni les membres du clergé n'ont pu se rendre à la cérémonie, et s'étaient fait excuser en remerciant de l'invitation.

— Nous lisons dans l'*Arvor* :

Dimanche dernier, à la paroisse de Saint-Louis de Lorient, s'est produit un cas sans précédent, lequel probablement a eu lieu pour servir de protestation contre la mesure blessante qui a interdit à la marine de prendre part au deuil du vendredi-saint.

Une foule considérable de quartiers-maitres, marins brevetés et apprentis-marins, envahissaient l'église Saint-Louis pour assister à l'office et beaucoup d'entre eux se sont confessés. Une centaine au moins de ces braves matelots ont reçu la communion le lundi à la messe du matin.

Sous le titre, *Une leçon à M. de Lanessan*, le *Soleil* publie de son côté la dépêche de Rome qui suit :

Au moment où M. de Lanessan vient de prendre la mesure